



## Communiqué de Presse

### FAR du Pays de Morlaix

#### Bilan de la 24ème édition

#### La 24ème édition en chiffres :

**18** compagnies de théâtre de rue

**11** créations récentes (moins de 2 ans)

**12** créations ont reçu le soutien du Centre National des Arts de la Rue le Fourneau

**89** artistes venus de France et d'Angleterre dans le cadre du réseau européens ZEPA, d'Australie, de Macédoine, de Colombie, d'Italie et d'Espagne.

**60** représentations en accès libre et gratuit.

**44** professionnels assurent l'organisation du festival de aidés **81** bénévoles-militants venus de toute la France et même de Belgique (60 bénévoles en 2009)

**48** professionnels issus d'autres structures culturelles sont venus au FAR ( de Bretagne, d'Ile de France, du Nord-pas-de-Calais, de Picardie et de Normandie...) mais aussi d'Angleterre et de Madagascar.

#### Fréquentation (en jauge cumulée devant chacune des représentations) :

**38 260** spectateurs (29 000 en 2009)

#### Une édition sous le signe de la mobilisation, lors de 3 rendez-vous professionnels et citoyens, dont...

Le Forum Républicain : "La place de la culture dans la réforme générale des politiques publiques et des collectivités territoriales"

Avec la participation de : **François Le Pillouër**, Président du SYNDEAC (Syndicat National des Entreprises Artistiques et Culturelles), **Jean Christophe Baudet**, conseiller Théâtre de la DRAC Bretagne, **Pierre Prévost**, Président de la Fédération des Arts de la Rue, **Gwenegan Bui** du Conseil Régional de Bretagne, **Armelle Huruguen** du Conseil Général du Finistère, et **Jeanne Diverrez** du Conseil de Développement du Pays de Morlaix.

#### Journal du FAR :

Revivez l'édition 2010 en textes, photos, vidéo et via la radio du FAR...

> <http://www.artsdanslarue.com/far/2010/journal/index.php>

# Morlaix Léon-Trégor

Dimanche 8 août 2010



## > Aujourd'hui

### URGENCES

#### SANTÉ

Centre hospitalier : tél. 02.98.62.61.60.  
Pharmacie de garde : tél. 3237 (0,34 €/mn).

#### SÉCURITÉ

Police - gendarmerie : tél. 17 ; depuis un portable : tél. 112.

#### SERVICES

EDF sécurité dépannage : tél. 0.810.333.029.  
GDF sécurité dépannage : tél. 0.810.433.029.

### LOISIRS

#### PISCINE

La Boissière : de 9 h à 12 h.  
Espace aquatique, Plourin : de 10 h à 18 h.

### PRATIQUE

#### DÉCHÈTERIE

Le Pilodeyer : de 10 h à 12 h.

### LE TÉLÉGRAMME

Rédaction : 38, quai de Léon, tél. 02.98.63.88.13.

E-mail : morlaix@letelegramme.fr

Fax rédaction : 02.98.63.23.99.

Avis d'obsèques : tél. 0.810.811.046 (coût d'un appel local),  
de 13 h 30 à 20 h 30; fax. 0.820.200.538 (0,118 € TTC la minute).

## Une trentaine de pneus crevés au centre-ville

Page 9

## > Cinéma

### LE DERNIER MAÎTRE DE L'AIR

Aventure de M. Night Shyamalan.  
Avec Jackson Rathbone, Dev  
Patel, Nicola Peltz (1 h 43).

> Morlaix. Rialto. Aujourd'hui, à

20 h 30.  
> Roscoff. Sainte-Barbe.  
Aujourd'hui, à 18 h.

### LE CAFÉ DU PONT

Comédie dramatique de Manuel  
Poirier. Avec Bernard Campan,  
Cécile Rebboah (1 h 35).



> Saint-Pol-de-Léon. Le Majestic.  
Aujourd'hui, à 20 h 45.

### NIGHT AND DAY

Comédie-action réalisée par  
James Mangold. Avec Tom Cruise,  
Cameron Diaz, Peter Sars-  
gaard (1 h 40).

> Morlaix. Rialto. Aujourd'hui, à

20 h 30.  
> Landivisiau. Les Studios.  
Aujourd'hui, à 10 h 45 et 20 h 45.

> Roscoff. Sainte-Barbe.  
Aujourd'hui, à 20 h 45.

### TOY STORY 3

Animation, tous publics, de Lee  
Unkrich (1 h 40).

> Morlaix. Rialto (3D). Aujourd'hui,

à 16 h.  
> Landivisiau. Les Studios.  
Aujourd'hui, à 10 h 45.

### MILLENIUM 3

Thriller de Daniel Alfredson. Avec  
Michael Nyqvist, Noomi Rapace,  
Annika Hallin (2 h 27).

> Landivisiau. Les Studios.  
Aujourd'hui, à 17 h 30.

### SHREK 4, IL ÉTAIT UNE FIN (EN 3D)

Animation de Mike Mitchell (2 h).  
> Morlaix. Rialto. Aujourd'hui, à

## FAR.

## « 2010, un grand millésime »

Les spectacles  
programmés dans  
le cadre du  
Festival des arts  
de la rue ont  
drainé plus de  
38.000 personnes.  
Une réussite  
« artistique et  
humaine »  
commentée par  
les organisateurs  
de l'événement.

L'équipe du Fourneau (Centre  
national des arts de la rue) orga-  
nistratrice de l'événement.



Quel est le premier bilan  
en terme de fréquentation ?

Le festival a accueilli plus de  
38.000 spectateurs sur trois  
jours. Pour faire ce calcul, nous  
additionnons les jauges (cumu-  
lées) devant tous les spectacles.  
Nous ne prenons pas en compte  
les personnes qui déambulent  
dans la ville sans assister aux  
représentations. Il s'agit d'une  
grosse augmentation de la fré-  
quentation puisque nous avions  
enregistré 29.000 spectateurs  
l'an dernier. 2010 est un grand  
millésime.

Comment expliquez-vous ce  
succès ?

Cette édition est une réussite à la  
fois artistique et humaine. Le festi-  
val réussit à conserver sa fraîcheur  
car il s'attelle tous les ans à  
présenter de nombreuses créa-  
tions. Ce fut le cas cette année  
encore avec le spectacle « Page  
Blanche » de Luc Amoros joué  
sur la place Allende ou « Polar »  
par Bilbobasso sur la place des  
Jacobins. La culture de la ville et  
plus largement celle de l'agglomé-  
ration est intimement liée aux

arts de la rue. Les compagnies  
sont ravies de venir jouer ici car  
le public est enthousiaste et pos-  
sède une grande qualité d'écou-  
te. Avec une telle adhésion du  
public, le territoire a les moyens  
d'être plus ambitieux. Il existe  
peu d'endroit où les artistes peu-  
vent encore s'exprimer aussi libre-  
ment. Pendant trois jours, la ville  
devient un véritable théâtre à  
ciel ouvert.

Y a-t-il eu des déceptions ?

Nous déplorons de ne pas avoir  
pu travailler cette année avec le  
service culturel-animation de la  
ville. Nous avions l'habitude de  
préparer et suivre le festival avec  
ce partenaire.  
Autre déception : l'absence de la

police municipale à partir de  
17 h dans les rues de la ville.

Des commerçants ont regret-  
té que certaines rues ne  
soient pas suffisamment ani-  
mées. Quelle est votre réac-  
tion ?

Nous ne pouvons pas satisfaire  
tout le monde. Lorsque nous éta-  
blissons le plan d'occupation de  
la ville, nous cherchons l'endroit  
où la rencontre entre l'artiste et  
le public sera la plus profitable.  
Les mentalités évoluent. Nous  
avons constaté que certains com-  
merçants s'adaptent au festival  
en aménageant leurs heures  
d'ouvertures et de fermetures.  
Les commerçants aiment le festi-  
val, c'est pour cette raison qu'ils

sont exigeants.

Peut-on imaginer un jour la  
présence d'un festival  
« off » dans la ville ?

Non car nous n'avons jamais  
adopté cette philosophie. Nous  
souhaitons que les artistes soient  
reconnus et rémunérés. L'instau-  
ration d'un festival « off » oblige-  
rait à redéfinir entièrement l'oc-  
cupation de l'espace urbain. Il  
serait certainement très difficile  
de conserver une harmonie et  
une cohérence dans notre parti-  
tion en multipliant les rendez-  
vous.

Conserverez-vous cette for-  
mule l'an prochain ?

Cela fait maintenant quatre ans  
que cette formule fonctionne. La  
forme ne changera pas. Quant à  
la nature des spectacles, elle  
dépendra des créations présen-  
tées l'an prochain.  
Nous espérons pouvoir investir la  
Manufacture des tabacs. Ce site  
fait rêver de nombreux artistes.

Propos recueillis par  
Steven Lecornu

## Le Télégramme Morlaix (8 août 2010)

### ARTS DE LA RUE. LE FAR BAT SON RECORD DE FRÉQUENTATION

Vendredi soir, le rideau s'est baissé sur la 24<sup>e</sup> édition du Festival des arts de la rue à Morlaix (29). Plus de 38.000 personnes ont participé à cette grande fête estivale organisée par le Fourneau, centre national des arts de la rue. Une affluence en forte hausse puisque l'événement avait accueilli 29.000 personnes l'an dernier. Dix-huit compagnies françaises et internationales ont animé les rues de la ville pendant trois jours en proposant près de 60 rendez-vous. Le festival tire son épingle du jeu dans un contexte économique difficile.

Le Télégramme Bretagne (8 août 2010)

# Près de 40 000 spectateurs ont dévoré le Far

40 000 spectateurs en 3 jours. Record d'affluence pour le festival international des arts de la rue de Morlaix.

Pour sa 24<sup>e</sup> édition, le festival international des arts de la rue de Morlaix (Far) vient de connaître « **un grand millésime, artistique et humain** » en attirant 38 260 spectateurs. Durant trois jours, les festivaliers ont pu admirer gratuitement quelque 60 spectacles offerts par 18 compagnies de rue venues de France, mais aussi d'Angleterre, d'Australie, de Macédoine, d'Espagne, d'Italie. L'édition 2009 n'avait connu « **que** » 29 000 personnes contre 30 600 en 2008. « **Nous avons la chance d'aller à la rencontre d'un public de qualité, de connaisseurs, respectueux, réactif. Nous, artistes nous étions sur un p'tit nuage à chaque représentation** ». A l'image de Thierry Lorent de la compagnie Annibal et ses éléments, « **les artistes sont ravis de ce public enjoué, mixé, étonnés de voir, parfois minuit passé, des familles toujours présentes** », poursuit Claude Morizur, co-directeur du centre national des arts de la rue Le Fourneau, de Brest, partenaire du festival avec Morlaix communauté.

## Les ambitions grandissent

Pour le responsable, ce succès s'explique par « **une qualité artistique**



*L'équipe dirigeante du Far peut afficher un large sourire au lendemain du festival des arts de la rue de Morlaix qui a vu son nombre de festivaliers explosé.*

**des spectacles dans un festival de créations** ». Si certains observateurs ont regretté l'absence de festival Off en marge de Far, « **on ne le souhaite pas, c'est nous qui écrivons la partition** », admettent les organisateurs, ceux-ci sont prêts à étudier la venue (coûteuse) de troupes au spectacle déambulatoire (non présente cette année) pour rassembler les différentes scènes dans un bouquet final.

Après un tel succès populaire 2010 et une renommée grandissante, les ambitions se nourrissent « **avec un tel public** ». Et de passer d'un budget de 300 000 € à 500 000 € ? « **Ça frétille. Ce n'est pas impossible** », lâche-t-il, Sans plus. Du côté de la CCI de Morlaix et son magnifique site historique, tout trouvé, de la Manu ?

Gilles ALLIAUME.

Ouest France Finistère (8 août 2010)